

ALGERIE

15 Juillet - 15Août

Stage de formation des moniteurs algériens de Stora

La formule du stage (1), la composition de l'équipe, les méthodes de travail avaient été élaborées au cours de l'année par un groupe de militants et sympathisants P.S.U., sur l'initiative de notre camarade Jacques Ramboz. L'expérience a connu un succès total et il nous est demandé tant par les stagiaires eux-mêmes que par les autorités académiques algériennes de la continuer l'an prochain en l'étendant à d'autres secteurs.

L'équipe : plusieurs instituteurs connaissant bien le Maghreb, un professeur de l'université de Bergen, un professeur de lycée, un professeur de culture populaire, des étudiants, avait recherché le travail le plus utile pour le peuple algérien que puisse fournir un enseignant pendant un court délai.

Comme 80 p. 100 de la population rurale est analphabète, comme deux millions d'enfants n'étaient pas scolarisés à la date de l'indépendance, il était apparu que plus qu'alphabétiser soi-même, l'objectif utile, en même temps que réalisable, était de former des moniteurs qui, restant en place, instruiraient à longueur d'année.

Nos stagiaires ont entre 18 et 40 ans. Ils sont une cinquantaine. Ils ont été informés du stage par une circulaire de l'inspecteur primaire de Stora en qui nous avons trouvé une aide de tous les instants. Certains ont un C.E.P. qui date d'avant 1939 et, au hasard de leur vie d'ouvrier, de paysan ou de pêcheur, ils ont oublié la règle de trois et l'accord du participe. Les uns ont suivi quelques classes du deuxième degré. Tel écrit un français expressif et pur, mais ne sait pas résoudre un problème élémentaire. Tous ont payé de leur personne pendant la guerre et nos cinq stagiaires filles sont chefs de famille. L'équipe n'est donc ni trop nombreuse, ni trop variée

(1) Hébergé aux « Chantiers de la Paix » comme hôte payant mais entièrement indépendant de ceux-ci.

pour assurer un enseignement adapté à chacun. Elle s'efforce d'adapter son enseignement à ce milieu spécifique d'adultes mûris par l'épreuve. Aux matières de base : français, calcul, mathématiques, pédagogie pratique avec classe d'application se sont ajoutés des éléments de culture populaire : diction, critique de films, découpage de lecture. Chaque samedi après-midi, au cours d'une discussion entre maîtres et stagiaires, on fait le point sur le fonctionnement du stage : horaire, travail, adaptation ou non-adaptation de nos leçons, discipline, tout est passé au crible dans un climat de démocratie fraternelle et les décisions à prendre le sont en commun. Un bon nombre de nos stagiaires seront à même de passer leur examen de moniteur en septembre.

Pour nous, enseignants, c'était une grande joie d'avoir un auditoire ayant une telle soif d'apprendre : « encore de la grammaire », nous demandait un groupe par plus de 30 degrés à l'ombre, « jamais nous n'avons discuté comme aujourd'hui », nous disait-on au cours d'éducation populaire après un débat sur le film *Mourir à Madrid* que nous avons pu voir ensemble.

Il eût été souhaitable que notre stage comportât également un enseignement d'ordre sanitaire et médical élémentaire et nous espérons pouvoir réaliser ce complément dès l'an prochain. Nous reviendrons d'ailleurs sur la question dans un proche article. Mais, dès maintenant, nous faisons appel à nos camarades enseignants, étudiants en médecine, infirmiers en vue de préparer « les équipes 1964 ».

Suzanne Gerbe,

professeur au lycée Morel, à Lyon.

N. B. — Que ceux qui pourront consacrer une partie de leurs vacances à un stage de formation envoient leur nom et leurs compétences à Jacques Ramboz, instituteur, à Bezouze (Gard).